

## Exposition **LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS DE L'EMPIRE OTTOMAN**

Communiqué de  
presse  
Mars 2025

à partir du 1er avril 2025

au Mémorial de la Shoah

exposition située « Allée des Justes »

Dans le cadre de la commémoration du

**110e anniversaire du génocide des Arméniens**



L'assiette au beurre, France, n°47, 26 février 1902. Illustrateur : Steinlein. Coll. Claire Mouradian

**En commémoration des cent dix ans du génocide des Arméniens, le Mémorial de la Shoah présente une exposition en plein air le long de l'Allée des Justes, accessible à tous. Elle est consacrée aux événements qui préfigurent les meurtres de masse qui se sont produits au cours du XXe siècle, en mettant également en exergue le déni dont il continue à faire l'objet. Une exposition itinérante est aussi disponible pour prolonger la sensibilisation des scolaires à ce « crime contre l'humanité et la civilisation ».**

Dans le contexte propice de la Première Guerre mondiale, le régime dictatorial et ultra-nationaliste du Comité Union et Progrès à la tête de l'Empire ottoman, a mis en œuvre la destruction systématique et planifiée de ses citoyens arméniens : arrestation et exécution des notables de la capitale et des grandes villes, massacres des hommes adultes et des conscrits, déportation de toute la population civile vers les déserts de Syrie et de Mésopotamie, élimination des survivants de ces marches de la mort dans des camps de concentration. D'avril 1915 à décembre 1916, environ 1 300 000 Arméniens ont été assassinés.

Dans la nouvelle République de Turquie née en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, il ne reste plus que 65 000 Arméniens en 1927. Ceux qui partent perdent leur citoyenneté et sont « interdits de retour ». Les rescapés et leurs descendants se dispersent. De nos jours, plus des deux tiers des 8 à 9 millions d'Arméniens vivent hors de leur pays, en diaspora, principalement en Russie, aux États-Unis, au Moyen-Orient et en France. La communauté de France (environ 500 000 personnes) est la plus importante d'Europe occidentale. Les Arméniens s'y sont organisés, ont reconstitué d'anciennes structures ou ont créé de nouveaux collectifs tout en s'intégrant.

**110 ans après le début des événements, cette exposition est présentée à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de la loi du 29 janvier 2001 par laquelle la France a reconnu le génocide des Arméniens.** Le 10 avril 2019, un décret a instauré le 24 avril, comme date de sa commémoration annuelle. Ce cas emblématique d'anéantissement par un État de ses propres sujets, décrétés « ennemis intérieurs », a inauguré la « modernité » génocidaire du XXe siècle qui a vu aussi : la destruction des Juifs d'Europe et des Tutsi du Rwanda. Une des spécificités du génocide des Arméniens est qu'il continue à faire l'objet d'un déni et d'un négationnisme actif de l'État turc. Malgré tout, le mouvement de reconnaissance internationale du génocide progresse dans le monde.

## STIGMATISER

Citadelle montagneuse entre mer Noire et mer Caspienne, sur la route des invasions et du commerce entre l'Asie et l'Europe, l'Arménie a servi de champ de bataille pour les empires qui s'en sont disputé la possession depuis l'Antiquité. Après la chute de son dernier État souverain au XIV<sup>e</sup> siècle, elle est partagée entre la Perse, l'Empire ottoman, puis la Russie au XIX<sup>e</sup> siècle.

Au sein de l'Empire ottoman, la population arménienne, majoritairement rurale, soumise aux discriminations liées au statut des chrétiens en terre d'Islam, subit en outre les exactions des tribus féodales kurdes. Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, sa situation se dégrade avec l'évolution du pouvoir impérial vers un nationalisme de plus en plus agressif à l'encontre de ses minorités, au fil des pertes territoriales de l'Empire.

## DÉTRUIRE

L'Empire ottoman entre dans la Première Guerre mondiale en novembre 1914, aux côtés des Puissances centrales contre l'Entente. Vivant de part et d'autre du front russo-turc au Caucase, les Arméniens sont mobilisés dans les armées de leur empire respectif dans deux camps ennemis.

En janvier 1915, l'échec de l'offensive ottomane nécessite de trouver des boucs émissaires. La présence de petits groupes de volontaires arméniens, même s'ils ne sont pas tous sujets ottomans, aux côtés des forces russes donne un prétexte pour accuser les Arméniens de trahison et mettre en oeuvre le plan de leur élimination totale. D'autant que la guerre empêche toute intervention extérieure.



Wagon du Bagdadbahn transférant les déportés arméniens originaires d'Anatolie occidentale vers la Syrie. Ces wagons à bestiaux comportaient deux niveaux, empêchant les déportés de voyager debout. © Historical Institute of German Bunk, Eastern office record, 1704

## EXCLURE

À l'issue de la Première Guerre mondiale, sur les 2 à 2,5 millions d'Arméniens que comptait l'Empire ottoman en 1914, les deux tiers – soit 1,2 à 1,5 million – ont péri. Dans la nouvelle République de Turquie née en 1923 sur les ruines de l'Empire ottoman, il ne reste plus que 65 000 Arméniens en 1927. Ceux qui partent perdent leur citoyenneté et sont « interdits de retour ».

Lorsqu'en 1944, le juriste américain Raphael Lemkin invente le mot et le concept de « génocide » pour définir le sort subi par les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'appuie aussi sur le cas de la destruction des Arméniens.

Aujourd'hui, l'État turc continue de nier la qualification de ce premier génocide du XX<sup>e</sup> siècle, alors que de nombreux pays, dont la France (loi du 29 janvier 2001), des organisations internationales l'ont reconnu officiellement.



L'évacuation des orphelins arméniens de l'orphelinat américain du Near East Relief à Kharpert menacé par les forces kémalistes. 1922 © Pictures from History - Bridgeman Images

### COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

**Claire Mouradian**, directrice de recherche émérite, CNRS

**Raymond Kévorkian**, directeur de recherche émérite, Institut français de géopolitique, université Paris 8

**Yves Ternon**, historien, président du Conseil scientifique que pour l'étude du génocide des Arméniens

### COORDINATION GÉNÉRALE

**Sophie Nagiscarde**, responsable du service des Activités culturelles.

**Elise Arnaud**, chargée des expositions itinérantes au Mémorial de la Shoah, assistée d'Andréa Pechin.

### PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

Archives nationales d'Arménie (Erevan)

Musée arménien de France (Paris)

École Tebrotzassère (Le Raincy)

Bibliothèque Nubar de l'UGAB (Paris)

Centre du Patrimoine Arménien (Valence)

MUSÉE ARMÉNIEN DE FRANCE  le-maf.com

 **ՆՈՒԲԱՐ**  
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY



**TEBROTZASSÈRE**  
founded in 1878  
ԿԵՆՏՐՈՆ

### LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah, **plus grand centre d'archives en Europe** sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui six sites : le **Mémorial de la Shoah de Paris** et du site de **Drancy**, le **lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon** (Haute-Loire), le **CERCIL Musée - Mémorial des enfants du Vel d'Hiv** (Loiret), le **Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand** (Puy-de-Dôme), et la **Gare de Pithiviers**.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une **exposition permanente** sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un **espace d'expositions temporaires**, un **auditorium** programmant des projections, des colloques, le **Mur des Noms** où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « Solution finale », le **centre de documentation** (50 millions de pièces d'archives et 1 500 archives sonores, 350 000 photographies, 3 900 dessins et objets, 12 000 affiches et cartes postales, 30 000 documents cinéma, 14 500 titres de films dont 2 500 témoignages, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des **espaces pédagogiques** où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des **autres génocides du XXe siècle** tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide des Arméniens.

### INFOS PRATIQUES

#### Mémorial de la Shoah

17 rue Geoffroy L'Asnier

75004 Paris

01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org

memorialdelashoah.org

### CONTACT PRESSE

#### C La Vie

Ingrid Cadoret

ingrid@c-la-vie.fr

Ninon France

ninon.france@c-la-vie.fr

06 19 95 85 68